



## « La realpolitik est incompatible avec le tourisme »

### Entretien



**Richard Vainopoulos**, président du réseau TourCom. Co-auteur, avec S. Mercier, de *Le tourisme*, Cavalier Bleu, 128 p., 9,80 €.

#### Les vacances de politiques dans des pays peu démocratiques ont défrayé la chronique...

On est toujours choqués par les faits et gestes de ceux qui nous dirigent, mais un peu moins quand il s'agit de nos actions. C'est parfois cynique et très hypocrite. Les touristes français sont peu regardants sur la politique des pays qu'ils visitent. Il y a une méconnaissance générale de l'histoire et de l'actualité des pouvoirs à l'étranger. Cela devient concret quand l'actualité nous en parle, comme en Tunisie ou en Égypte. Mais sitôt l'instabilité passée, on redevient vite amnésique.

**En vacances, la conscience politique est mise de côté ?**  
En général, ce qui préoccupe le plus

les voyageurs, c'est l'intégrité physique, la sécurité. Si on peut se promener, se reposer sans difficulté; les problèmes des pouvoirs en place passent inaperçus. On le voit avec les pays du Maghreb, les demandes sur les destinations instables de ce début d'année reviennent.

#### Chine, Cuba, Vietnam et tant d'autres ont encore de beaux jours devant eux ?

Oui, le tourisme dans ces endroits peu démocratiques a toujours la cote. De toute façon, si les voyages ne devaient être organisés que dans les pays politiquement propres, on devrait enlever les deux tiers des destinations de nos catalogues ! La « realpolitik » est incompatible avec l'économie et l'envie de voyage des touristes.

#### L'éthique voyageuse n'existe pas ?

Disons qu'elle existe d'une autre manière. Aller dans ces pays, c'est aussi proposer des échanges avec les populations, apporter un soutien à l'économie locale. Ces rencontres humaines et financières permettent une

ouverture d'esprit des deux côtés. Les touristes peuvent être vus comme des « ventolines » démocratiques. Les informations circulent, des liens se créent, des espoirs naissent. Ce sont de petites gouttes d'eau importantes. Au retour, celui qui vit bien en France peut relativiser un tas de choses au regard de ce qu'il a vu.

#### Les vacances, c'est aussi pour souffler et pas pour culpabiliser...

Ce besoin d'ailleurs est très fort pour de nombreux Français. Le voyage à l'étranger, c'est du rêve, du repos. Alors, évidemment, misère et dictature ne sont pas leurs priorités. Un exemple frappant, c'est l'île Maurice, destination paradisiaque par excellence, où certaines structures hôtelières traitent parfois leurs employés comme des esclaves !

#### Cette année, quels pays risquent de faire les frais de l'agitation politique ?

Certains pays d'Afrique, comme le Mali, le Burkina Faso. Ou le Zimbabwe, pays magnifique, complètement fermé aujourd'hui.

—85F27